

# SAINT-NAZAIRE : un front de travailleurs unis à Sud-Aviation

De notre correspondant à St-Nazaire Denyse Franck

**J'**ENTRE chez mon camarade. Il vit avec sa femme et ses 4 enfants dans deux pièces sans eau. Loyer : 60 F.

Il travaille à Sud-Aviation comme fraiseur et est délégué C.G.T.

Notre conversation s'engage naturellement sur les actions revendicatives actuelles.

## Où en êtes-vous ?

— Au point mort actuellement.

La direction accepterait à la rigueur de nous accorder la 4<sup>e</sup> semaine de congés payés, mais en nous supprimant les jours les congés d'ancienneté, ce qui est inacceptable. Par exemple, je travaille depuis 9 ans à Sud-Aviation et j'ai de ce fait droit à 4 jours d'ancienneté que je peux prendre quand je veux en dehors de la période des vacances, ce qui est appréciable.

Une autre de nos revendications, en dehors de l'augmentation générale des salaires, serait la possibilité pour davantage d'horaires de passer mensuels, principalement pour les ouvriers ayant dépassé la cinquantaine, car les mensuels touchent une re traite plus importante que les horaires.

La défense du droit syndical à l'intérieur de l'entreprise est naturellement pour nous également très importante. Nous n'avons pas par exemple actuellement la possibilité d'afficher à l'intérieur de l'usine un mot d'ordre syndical, et quand nous distribuons des tracts, nous devons le faire d'une façon clandestine. De plus, la direction cherche à contrarier le travail des délégués en les déplaçant comme des pions sur un échiquier.

## Des grèves par secteurs

### Comment s'organisent vos grèves revendicatives ?

— Ce sont des grèves par secteurs. Nous faisons jusqu'à 14 sorties par jour, ce qui affole la direction. Elle va voir dans un atelier, les travailleurs sont à leurs machines, dans le second, par contre, ils sont sortis. 1/2 heure se passe, la direction retourne dans les deux ateliers, cette fois-ci ce sont les premiers qui sont sortis et ce sont les seconds qui sont là, et cela désorganise tout le travail à la chaîne. A Nantes, à l'usine de Bouguenais, l'action est encore plus dure car c'est la grève sur le tas. Les travailleurs jouent aux cartes à côté de leurs machines.

### Que pensez-vous des menaces de lock-out de la direction ?

— Oui, nous avons reçu une lettre individuelle d'avertissement, mais je n'y crois pas beaucoup, car il se serait déjà produit. Le carnet de commandes est trop rempli pour ce faire.

### Mais si vous obtenez cette augmentation, changera-t-elle beaucoup la condition des travailleurs ?

— Non, car l'augmentation de la vie suivra aussitôt. Pour qu'il en soit autrement il faudrait que l'Etat consente des détaxes, quitte pour le gouvernement à comprimer ses dépenses improductives, en particulier celle de la bombe atomique, et changer toutes les structures.

### La reconversion s'est mieux faite je crois à Sud-Aviation qu'aux Chantiers de l'Atlantique ?

— Oui, à part les Caravelles et des pièces d'avions pour les Vautours et d'autres avions, nous faisons maintenant des Caravanes. Mais si cette nouvelle production a empêché des licenciements, elle n'a que peu créé de nouveaux emplois.

### Etes-vous d'accord avec notre camarade C.F.T.C. qui est contre les 3/8 si nuisibles à la santé des travailleurs et qui les empêche d'avoir une vie familiale et sociale normale ?

— Oui. La direction veut encore Imposer à 210 ouvriers nouveaux les 3/8. Or, tous ne supportent pas ce rythme de travail. Un copain est depuis deux mois en congé maladie de ce fait. Si ce travail est refusé, on est rétrogradé et le salaire s'en ressent.

Pour ma part, j'aurai d'autre revendications à formuler. Le contremaître me fait faire souvent du travail au-dessus de ma qualification, donc que je suis capable de faire sans que je puisse obtenir d'entrer dans cette catégorie supérieure, et beaucoup de mes camarades sont dans ce cas. A travail donné devrait effectivement correspondre salaire équivalent. Or, il est très difficile de passer à un échelon supérieur à Sud-Aviation.

## Je veux rester libre

Je crois que Sud-Aviation ne loue pas de maisons à ses ouvriers mais leur vend un

**terrain et leur accorde un prêt ?**

— C'est exact. Un terrain en cité et un prêt de 600 F.

**Pourquoi n'en profitez-vous pas ?**

— Pour ne pas être lié à Sud-Aviation. Si un jour je voulais quitter la boîte et si j'avais à ce moment-là des dettes envers elle, je devrais obligatoirement indiquer où désormais j'irai travailler, et un dossier suivrait. De plus, si j'avais fait construire sur le terrain de Sud-Aviation et que je quitte Saint-Nazaire, j'aurais des

difficultés à vendre cette maison. Je veux rester libre.

**Quel est le climat dans l'atelier et les rapports avec les délégués des autres syndicats? Vous faites ensemble des piquets de grève pour empêcher les travailleurs de faire des heures supplémentaires afin d'appuyer vos revendications ?**

— Oui, et du reste nous ne rencontrons pas de difficultés, le front des travailleurs est très uni.